



ÇA DÉCHIRE !

Le but du DSAA est de chaque fois nous mettre face à une demande nouvelle et inattendue.

Ce projet est l'un de ceux qui m'a le plus désorienté. Face à une demande qui était de créer une scénographie avec du papier dans l'espace du diapason, je ne saisis pas vraiment quelle est ma place de graphiste au sein du projet. Quel est mon rôle ?

La première difficulté fût d'élaborer un concept par groupe de cinq. Groupe composé de deux étudiantes des Beaux-Arts, d'une collègue du DSAA, et d'un étudiant mexicain. Nous ne partageons pas forcément les mêmes idées et la barrière de la langue est une difficulté supplémentaire. Après une journée compliquée, nous nous mettons d'accord sur un concept : proposer au public une expérience inédite entre papier et lumière.

Nous voulons créer un labyrinthe, qui à partir de pans de papier, joue avec la déambulation du public. Derrière les pans se trouvent des sources de lumières, le visiteur doit déchirer ces murs de papier pour laisser s'échapper la lumière. Ainsi, la scénographie et l'ambiance générale du lieu évoluent en fonction du passage du public dans le labyrinthe.

Ce concept met tout le groupe d'accord. C'est le dispositif qui va être développé par tous pour la scénographie finale.

À partir de là nous passons à la réalisation, en tant que graphiste je fais partie du groupe *communication*, mais là aussi, impossible de se mettre d'accord : nous sommes trop nombreux. Le groupe se dissout et je me retrouve à passer d'un groupe à un autre. Je trouve tardivement ma place dans le groupe qui s'occupe de l'espace «détente», le parcours qui vous fait déambuler entre les bandes de papiers verticales.

Même si je n'ai pas été un acteur majeur de ce Workshop, cela reste quand même une bonne expérience, de belles rencontres avec les autres étudiants mais aussi avec les intervenants, et une scénographie finale plutôt réussie.